

barrique d'huile mais icy d'ordinaire il en faut 3 ou 4 quelquefois jusqu'à 6 ou 7 pour la remplir.

Vous vous imaginez sans doute l'affreuse figure de ceux qui fondent ces *huiles* [graisses] parmi les graisses et les nuages epais d'une etoufante fumée; ce sont presque toujours les femmes qui preparent avec autant d'adrefse que de patience, et coupent en petits morceaux les lards que leurs maris font bouillir ensuite dans des chaudières, placées sur des fourneaux, car les seuls montagnez bien differens des autres nations, qui regardent comme esclaves leurs femmes, imitent dans leurs menages toute la manière françoise et la plus raisonnable qui est de s'aider de concert lun et l'autre tellement que l'homme se reserve toujours ce qu'il y a de plus penible pour lui, et laisse a sa femme et a ses enfans ce qu'il y a de moins fatigant jusqu'a se priver pour eux de son necefsaire dans des tems de disette; avec cette distinction toutefois qu'il est servi et mange toujours le premier En effet quoy que les Montagnezes puissent en comparaison avec les Sauvageses étrangères être regardées comme des reines et souveraines elles ont une vraie deference pour leurs maris aufsi leurs maris les dedifsent ils rarement. le sort des projets, des entreprises des voyages des hyvernemens est presque entre les mains de la menagère.

Je ne scais ce qu'on doit le plus admirer ou des fatigues de ces bonnes gens ou des perils qu'ils courent sur le fleuve, ou de leur invincible courage; froids orages neiges glaces rien ne les empeschoit de s'exposer si au large que le plus souvent ils perdoient de vuë la terre; heureux, si survenant quelqu'un de